



Un dicton français assure : « *Jamais deux sans trois* », après Eddy Maminirina, le 12 février 2019, et Mbola Rajaonah, le 13 février 2019, à qui le tour avant la fin du mois ?

Sous la Rome antique, il y avait l'expression

Panem et circenses

(littéralement « pain et jeux du cirque », souvent traduite par « du pain et des jeux »).

A l'entrée de sa prise de pouvoir, il apparaît que certains faits assez révélateurs d'une mainmise en règle de l'appareil d'état par des esprits revanchards, échappent au président élu par le peuple, Andry Rajoelina. A ma connaissance, ce n'est pas dans sa personnalité que de faire les choses de manière aussi « m'as-tu vu » que les arrestations spectaculaires (dans tous les sens du terme) du « roi Eddy » et de « Mbola Tafariy »

. Et c'est cela qui m'interpelle, au-delà de toutes sortes d'interprétations qui ne vont pas manquer de meubler l'esprit de certains

« vainqueurs »

d'aujourd'hui. Mais vainqueurs de quoi, étant donné que le pouvoir appartient au peuple qui a le droit de savoir ce qu'on lui cache derrière ces mauvaises séquences indignes des gladiateurs du cirque romain ? Voie publique, éléments des forces de l'ordre encagoulés et lourdement armés, sans aucun mandat en main. Pour attirer les feux des projecteurs sur soi, et faire oublier les vrais dossiers socio-économiques plus prioritaires du moment, il n'y a pas mieux.

Le Monde

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2019/02/18/madagascar-le-nouveau-pouvoir-arrete-des-proches-de-lancien-president_542366_3232.html



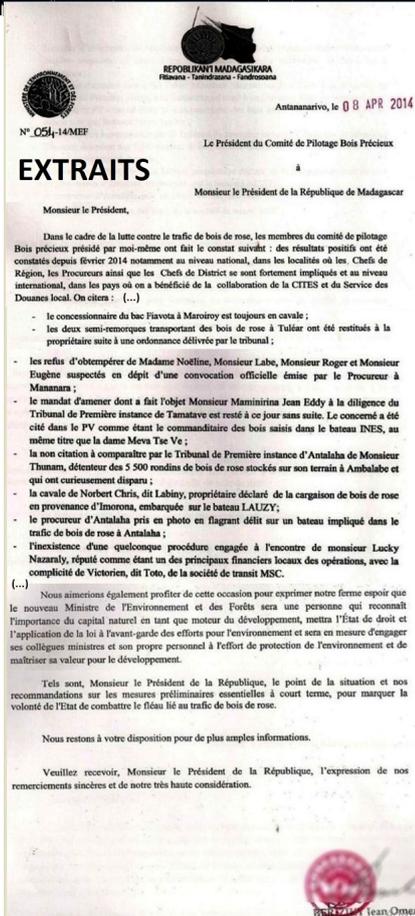
Le nouveau président malgache Andry Rajoelina prend la parole lors de son investiture à Antananarivo, le 19 janvier 2019. RIAASOLO / AFP

fr. Monde Afrique - MADAGASCAR

A Madagascar, le nouveau président arrête des proches de l'ancien président

En moins d'une semaine, le régime d'Andry Rajoelina a neutralisé d'importantes figures faisant partie de l'entourage du chef de l'Etat sortant Hery Rajaonarimampianina.

Le nouveau pouvoir a arrêté des proches de l'ancien président et des membres de son entourage. Les arrestations ont été effectuées dans le cadre d'une opération de nettoyage politique.



Eddy Maminirina

Son nom figurait dans une liste remise par le Premier ministre, également Président du « Comité de Pilotage Bois Précieux », Omer Beriziky, au nouveau président Hery Rajaonarimampianina, le 8 avril 2014 sur la référence N°054-14-MEF. Oui, il y a cinq ans ! Ce nouveau président de la république élu, n'avait-il pas déclaré orbi et urbi, le 5 février 2014, lors de son premier conseil des ministres, qu'il allait « *diriger personnellement ce combat contre les trafics de bois de rose* » ? Mon œil... Mais il y avait d'autres (pré)noms révélés par Omer Beriziky. Comme, Roger Thunam (ou Thu-Nam), dénommé le « baron du bois de rose malgache », intouchable jusqu'ici.

En 2010, ce nom avait maintes fois été cité dans le rapport très consistant intitulé «Bois de rose de Madagascar : entre démocratie et protection de la nature » , rédigé par Herizo Randriamalala et Zhou Liu de ***Madagascar Conservation & Development*** . En 2012, Alexander Von Bismarck, de l'EIA (*Energy Information Administration*) , était parvenu à rencontrer et filmer le baron Roger... Y-a-t-il des « bons » et des « mauvais » opérateurs de bois de rose ? Voici d'autres noms révélés par le rapport :

Anona Etienne, Bekasy Johnfrince, **Bematana Martin**, Betsiaroana Jean Galbert, **Bezokiny Christian Claude**

,
Body Thierry

,
Chan Hoy Lane Kara

,
Désiré

,
Guerra William

,
Laisoa Jean-Pierre

,
Malohely Jean-Michel

,
Mbotifeno Sao Kune Edith

,
Ndahiny Grégoire

,
Patricia Soa

,

Rakotoarivony
Nosiarivony

,
Soa Elia Rolaine

,
Totobe Eric

,
Ranjanoro Jeannot

(tous à Antalaha),
Superwood S.AR.L

(Antananarivo),
Rasoanirina Joséphine
(Sambava),

Ramialison Arland

(Antalaha et Toamasina),
Sam Som Miock Eugène (
Toamasina).



Roger Thunam, le Baron du bois de rose malgache, filmé en caméra caché par Alexander Von Bismarck, de l'IEIA (Energy Information Administration), en 2012

Il est indéniable qu'il existait des maillons faibles et corrompibles au sein même de ceux qui avaient reçu l'ordre de combattre ce fléau, depuis la publication du décret 2010-141 du 24 mars 2010 (portant interdiction de coupe, d'exploitation et d'exportation de bois de rose et de bois d'ébène à Madagascar), sous la Transition dirigée par Andry Rajoelina. Avec comme co-signataire, Hery Rajaonarimampianina en tant que ministre des Finances et du Budget. Déjà

donc, beaucoup de faits échappaient au président de la Transition...

Pour en revenir à Eddy Maminirina, il avait réussi à quitter le pays en septembre 2017 alors qu'il était sous le coup d'un mandat d'arrêt et d'un avis de recherche. Avec l'arrivée au pouvoir d'Andry Rajoelina, il est revenu, croyant au pardon bien malgache lié au « miracle » du retournement de veste politique. Mais ce n'était tout de même pas une raison pour procéder à son arrestation d'une manière qui tend à prouver qu'elle détourne surtout l'attention de l'opinion publique sur des choses plus importantes, proches de la réalité vraie et vécue. Genre : pourquoi les coupures « flash » dévastatrices ont-elles fait place aux délestages longue durée ?

Mbola Joseph Rajaonah

Sous le coup d'une enquête du Bianco depuis 2017, le cas de cet opérateur économique œuvrant surtout à Toamasina, (me) rend assez perplexe étant donné qu'ayant les moyens de le faire, il n'a jamais songé à quitter le pays, entre deux IST (Interdiction de sortie du territoire). Insouciance de la jeunesse ? Assurance de ne pas être inquiété n'ayant rien à se reprocher ? Le comble aussi est que dans certains quartiers de la Capitale, comme Ampandrana et Antaninarenina, il est considéré comme un bienfaiteur. Même réputation dans le milieu du basket-ball et de la jeunesse universitaire. Alors ? Un dicton dit : quand on veut abattre son chien, on l'accuse de la rage. Certes, il évolue dans un milieu de requins et n'est donc pas un ange, cela c'est certain. Mais il importe que, vous, amis lecteurs, sachiez une chose : Mbola Tafaray, du nom de l'agence de transit que son père lui a légué, était déjà connu durant le régime de transition. Avec d'autres personnalités de l'époque, il formait une équipe considérée comme solide et solidaire. Des noms, Jeannot, on veut des noms ! Vous allez tomber des nues alors ! Et certains vont se moucher. Œuvrant main dans la main (sur quoi, je ne sais pas) avec Mbola Rajaonah, il y avait :

Hery Rajaonarimampianina

(ministre des Finances),

Haja Resampa

(Sgp),

Mamy Ravatomanga

(opérateur économique),

Mamy Ratovomalala

(ministre des Mines et des Hydrocarbures),

Narson Rafidimanana

(opérateur économique),

Pinou Sheraly

(Société Soreva),

Shemir Soundardjee

(Hôtel Calypso),

Leong

(Bâtiments et Travaux publics),

Andriamampianina

(Eucalyptus à Ampefy),

Kiki Rakotovao

(Président de l'entité GFFM -

Gideona Fandresena ny Fahantrana eto Madagasikara

)

.

Parmi ces personnes-là, logées donc à la même enseigne, un seul, pourtant, avait -a encore- un accès direct au président. En clair, il bloquait toutes relations des autres qui entendaient s'entretenir avec le chef d'Etat. A partir de 2014, que sont devenues toutes ces personnes et pourquoi seul Mbola Rajaonah a-t-il fait l'objet de campagnes de dénigrement systématique, mais aucun des autres ? Sur le coup, personne ne s'est étonné car ne sachant pas l'existence de cette belle équipe. Ce genre de « mystère » m'intéresse toujours au plus haut point, surtout sachant ce que sont devenus les uns et les autres. Si bien qu'à un moment, j'ai eu l'occasion d'avoir un contact direct avec Mbola Rajaonah (après avoir lancé un appel via

[radio Viva lors d'une émission, le 15 novembre 2018](#)

). Mais pas assez de temps donc, pour l'interviewer sans faire de cinéma, pour savoir qui, exactement ? était -est- au service de qui et/ou de quoi ?

A l'inévitable question : combien t'a-t-il donné ? (étant entendu qu'il est milliardaire), je répondrais : combien m'aurait aussi donné le roi Eddy alors ? Mon objectif étant de comprendre -et vous faire comprendre- et non défendre (quiconque) pour quelques ariary de plus. Ma considération n'est que d'ordre journalistique à votre service et rien d'autres. Ceux qui me connaissent vraiment comprendront et les cons le resteront jusqu'à leur mort.

Jacques Randrianasolo



[Augustin Andriamananoro](#)

